

Caen L'agence d'urbanisme fête ses dix ans

Le territoire caennais n'a plus rien à voir avec ce qu'il était au début des années 2000 et l'agence d'urbanisme de Caen-Métropole (Aucame), qui fête ses dix ans, a sa part dans cette évolution. Cette structure *urbi et orbi*, comme la définit son directeur historique Patrice Duny, a toujours eu la volonté de « réseauter large » pour inscrire Caen - quintessence de la ville de l'après-guerre avec les questions que cela pose aujourd'hui en termes de mobilité, d'habitat, d'attractivité, de nature - dans le concert des villes françaises. Et ce n'est pas un hasard si la Fédération nationale des agences d'urbanisme (Fnau) a souhaité marquer ce 10^e anniversaire en délocalisant, le 30 mars, une réunion de son bureau dans la ville de Guillaume Le Conquérant.

Agréée par l'Etat en 2006, l'Aucame, créée pour porter le schéma de cohérence territoriale (Scot), a bien fait son travail à en juger par l'excellent fonctionnement de l'outil. Elle a su aussi se mettre au service des habitants du pays caennais en faisant infuser dans la population une culture du projet urbain via notamment une importante production de documents. Celle-ci a servi d'appui à une exposition qui se tiendra du 30 mars au 1er mai au Pavillon de Caen : « Dix ans de regards sur notre territoire ». Des regards acérés. ● Nicolas Guillon

Seine-Maritime Homu Habitat veut faire du logement autrement

Tout est parti de la problématique actuelle du logement d'urgence, et d'une rencontre entre Dandy Lebrun, directrice d'Homu Habitat, société créée fin 2015 à Saint-Martin-du-Vivier, et Laurent Le Bouëté, architecte de l'agence rouennaise Artefact, fort d'une expérience de plusieurs années en Allemagne. « Nous avons la conviction que nous pouvons changer la manière de créer du logement », assure le duo. Les maisons Homu sont des modules de 20 à 60 m² à ossature bois construits à l'usine Gauthier/France Watts de Barentin. Ils peuvent être livrés équipés en un mois seulement et ressortir à moins de 1 000 euros HT le m².

Structures nomades. Les modules sont évolutifs, empilables, démontables, transportables, reconvertibles voire flottant ou autonomes grâce à des toitures dotées de panneaux photovoltaïques. « Pas besoin de permis de construire. Une autorisation suffit. On peut les poser partout, sur tous types de sols, grâce à un système de fondations légères et peu contraignantes », explique Dandy Lebrun. En version dortoir, jusqu'à 18 couchages peuvent rentrer dans un module de 40 m². La clientèle visée est variée : ONG, bailleurs sociaux, particuliers ou entreprises de BTP (chantiers longue durée et éloignés). Les premières commandes sont ainsi venues d'une association de la région du Havre, d'une commune du Calvados pour un logement jouxtant une salle des fêtes, d'une collectivité pour des gîtes touristiques et d'une municipalité pour un bâtiment d'activités démontable et déplaçable. ● Richard Goasguen

5500 m² répartis sur trois plateaux dont deux dédiés à la recherche.



Amiens Le Hub, Babylone du stockage de l'énergie

Ce projet à 22 millions d'euros a été initié par Jean-Marie Tarascon, figure de proue du Laboratoire de réactivité et de chimie des solides (LRCS) de l'université de Picardie Jules-Verne. Le Hub sera une « Babylone » du stockage électrochimique de l'énergie. L'objectif : accélérer le transfert entre la recherche et l'industrie pour que, demain, grâce une énergie compacte, abordable et verte, votre smartphone puisse fonctionner un mois sans avoir besoin d'être rechargé. Concrètement, le Hub mutualisera les compétences des principaux laboratoires français du domaine, de treize industriels et de trois établissements publics.

Sa structure, à l'état de chantier, s'impose déjà en cœur de ville, à deux pas de la cathédrale et de la future université redessinée par Renzo Piano dans l'ancienne citadelle. « Le bâtiment tirera, bien sûr, parti de ce positionnement géographique, au milieu de canaux », indique Jean-Louis Maniaque, architecte de l'agence amiénoise Deprick et Maniaque, associée à l'agence allemande Nickl & Partner, pour mener à bien cette opération, dont l'académie d'Amiens et la région sont les maîtres d'ouvrage.

Plates-formes de prétransfert. L'équipement de 5500 m², réparti sur trois plateaux dont deux dédiés à la recherche, se présentera « sous une façade enveloppe légère pour occulter les coursives qui le ceinturent et faciliter la maintenance, poursuit l'architecte. Un système d'ouïes, composé de ventelles de verre transparent et translucide et d'acier galvanisé perforé, rappellera le passé industriel du site et assimilera celui-ci à la fluidité de l'eau ». Le Hub s'articulera en de multiples salles, dont certaines sur dalle désolidarisée afin de résoudre « la problématique liée aux vibrations inhérentes à l'environnement urbain », souligne Jean-Louis Maniaque.

L'aménagement intérieur disposera les laboratoires au nord et les bureaux sur les autres axes. Un atrium animera un jeu de coursives intérieures pour favoriser les échanges et distribuer les différents espaces : prototypage, batteries, microscopes, synthèse à grande échelle et plates-formes de prétransfert - une première ! L'ensemble sera complété de six studios pour l'accueil de chercheurs internationaux. A terme, 150 personnes travailleront sur le site. Livraison en fin d'année. ● Louise Mariele